

## Résumé de l'Etude de la Banque Mondiale

### « Surmonter les obstacles à l'inclusion des jeunes »

L'étude « Surmonter les obstacles à l'inclusion des jeunes » a été réalisée par la Banque Mondiale en partenariat avec l'Observatoire National de la Jeunesse en Tunisie et le Centre pour l'intégration en Méditerranée. Quoique publiée en 2014, elle demeure d'une grande actualité et mérite d'être connue et prise en considération.

Cette étude fournit, en effet, une analyse des aspirations et des besoins des jeunes Tunisiens, en tenant compte à la fois des mesures non économiques et économiques de l'exclusion des jeunes.

Plus précisément, elle « identifie les catégories de jeunes exclus et les caractérise en fonction de multiples facteurs, y compris les disparités régionales, les inégalités liées au genre, et l'accès limité à l'éducation, à l'emploi et les biens sociaux ». Elle met l'accent sur la condition des jeunes la plus affectée par l'exclusion, ceux qui ne sont ni dans le système d'éducation ni dans l'emploi, ni en formation (NEET). Et elle présente un cadre global pour l'inclusion des jeunes mettant en évidence la façon dont les dimensions économiques, sociales, politiques et culturelles doivent être abordées simultanément pour développer des solutions qui peuvent aider les jeunes Tunisiens à reprendre confiance en leur avenir et à mieux exploiter les opportunités d'insertion active dans la vie économique, sociale et politique.

En parcourant le rapport de 136 pages, quatre conclusions majeures s'en dégagent. Elles sont récapitulées comme suit

#### **1. La proportion élevée des jeunes qui ne sont pas dans l'éducation, l'emploi ou la formation constitue une source de préoccupation majeure.**

Les jeunes de 15 à 29 ans qui ne sont ni dans le système d'éducation, ni dans l'emploi, ni en formation (NEET), qu'ils soient reconnus officiellement comme chômeurs ou qui, découragés, ont cessé de chercher un emploi, représentent une proportion élevée particulièrement pour les jeunes dans les zones rurales et les femmes :

Dans les zones rurales, plus de deux jeunes sur cinq sont des NEET contre un sur trois en zone urbaine.

Une jeune femme sur deux en milieu rural (50.3%) appartient à la catégorie NEET et une jeune femme sur trois dans le milieu urbain sont des NEET contre respectivement 33.4 pourcent et 20.3 pourcent pour les jeunes de genre masculin.

L'abandon scolaire semble être fortement lié au chômage et à l'inactivité. Plus de 140 000 élèves quittent l'école chaque année avant l'obtention d'un diplôme d'études secondaires. C'est dans ce groupe qu'on retrouve la majorité des NEET avec 83 pourcent dans les zones rurales et 57 pourcent dans les zones urbaines. Les filles restent plus longtemps à l'école et ont plus de chance de terminer leurs études secondaires et supérieures.

## **2. Les jeunes ont des difficultés pour profiter des opportunités qui peuvent leur être offertes**

De nombreux obstacles existent et empêchent les jeunes de profiter des opportunités qui peuvent se présenter. Ils concernent :

- ▮ Le déséquilibre entre les régions côtières et les régions de l'intérieur. Ce déséquilibre est à l'origine de l'exclusion sociale, économique et politique des jeunes. Les jeunes ont peu de chance de trouver un emploi dans les régions de l'intérieur et dans le sud du pays. De la sorte, ils migrent vers les villes malgré le manque d'emploi de qualité dans les zones urbaines.
- ▮ Les écoles et les universités qui ne transmettent pas les compétences essentielles permettant de donner aux jeunes les outils nécessaires pour lever les défis du marché du travail.
- ▮ L'extension du travail informel dans la mesure où peu de jeunes ont accès à des emplois stables ; la plupart des emplois disponibles étant sans contrat.
- ▮ La grande majorité des jeunes salariés qui travaillent dans des postes peu qualifiés dans des secteurs peu productifs : 82.5 pourcent des jeunes dans les zones rurales et 67 pourcent dans les zones urbaines travaillent à des emplois qui ne requièrent pas de diplômes secondaires.
- ▮ Le travail indépendant qui est courant chez les jeunes surtout pour les hommes, et l'entreprenariat qui peut constituer un potentiel à exploiter notamment dans les secteurs à haut rendement. Les jeunes entrepreneurs trouvent des difficultés pour accéder au financement et à créer leur entreprise.

## **3. Les politiques d'emploi adoptées jusqu'ici n'ont eu qu'un effet très limité**

Une panoplie de programmes actifs d'emploi en faveur des jeunes a été mise en œuvre dans le cadre de la politique d'emploi. Cependant, ces programmes sont, pour la plupart, inconnus pour les jeunes. Ils ont même accentué les disparités régionales en privilégiant les régions côtières. Seuls quelques programmes sont disponibles pour les jeunes dans les régions de l'intérieur et du sud. La majorité des programmes sont adaptés aux jeunes

diplômés de l'université bien que le nombre de jeunes sans emploi et sans diplôme secondaire ou universitaire représente trois fois et demi celui des diplômés de l'université.

Pour l'entrepreneuriat, quelques programmes sont conçus pour accompagner les entrepreneurs, mais l'accès à ces programmes est très faible. Seulement un tiers des jeunes des zones rurales et la moitié des jeunes des zones urbaines sont au courant de ces programmes.

#### **4. Une politique multidimensionnelle est nécessaire pour l'inclusion de jeunes**

Pour réduire les obstacles à l'inclusion des jeunes et faciliter leur contribution à la société, l'étude soutient qu'une politique multidimensionnelle est nécessaire. Les réformes devraient compléter des politiques sectorielles telles que celles de l'éducation, de l'emploi et du développement régional afin de répondre aux besoins des jeunes avec plus d'efficacité.

Cette politique multidimensionnelle comprend les trois axes suivants :

- ▮ Participation et citoyenneté active.
- ▮ Participation aux opportunités
- ▮ Services adaptés aux jeunes au niveau local

L'étude de la Banque Mondiale propose un ensemble de mesures à prendre au niveau national et local pour chacune de ces trois dimensions.

Les jeunes tunisiens peuvent légitimement entrevoir des perspectives d'avenir plus favorables sans risque de marginalisation et de frustration. « C'est une tâche qui ne peut être accomplie par les seuls jeunes, pas plus qu'elle ne peut l'être sans eux ». De nouvelles formes de partenariat entre l'Etat, le secteur privé, la société civile, les collectivités seront nécessaires pour concevoir et exécuter les politiques économiques et sociales nécessaires qui permettent de surmonter les obstacles et favoriser l'inclusion des jeunes.

**Forum Ibn Khaldoun le 4 juin 2019**

[Rapport « surmonter les obstacles à l'inclusion des jeunes » à télécharger](#)